Ça faisait déjà quelque temps que le fou observait Edgar.

Il était souvent assis seul en plein vent, sur le banc qui surplombe le port, face au gros rocher de Bass Rock. Il semblait réfléchir à quelque chose d'important.

La première fois que le fou l'avait repéré, Edgar marchait d'un pas décidé, les mains plantées dans son anorak vert bouteille trop grand

pour lui. Il avait grimpé au sommet de la petite butte, sur la jetée. Là, il avait sorti une paire de jumelles de poche du fond de son cartable et il s'était mis à scruter. L'horizon, les vagues, les bateaux, les pêcheurs, le vent, le ciel, les oiseaux, les nuages, il avait scruté en prenant son temps. Incroyable, ce que ce gamin pouvait être patient ! Ça lui avait plu, ça, au fou. De nos jours, un gamin qui savait scruter méritait le respect.

Cela aurait pu durer ainsi des années, mais cette fois-ci, le fou a osé s'approcher.

Il a quitté son poste d'observation depuis le toit de la capitainerie. Il a volé en cercles, avec précaution. Puis il s'est posé à l'autre bout du banc.

Il a farfouillé négligemment dans ses plumes.

D'abord, Edgar n'a pas paru surpris de sa présence.

– N'empêche, c'est vrai, la leçon d'histoire sur Ramsès II, a-t-il marmonné, l'air pensif. C'est ma petite sœur Ginger qui l'a mangée. Toute l'Égypte… Elle a mâchouillé, la moitié du cahier. Alors, forcément…

Le fou a hoché du bec :



– Forcément…

– Mam' s'est encore énervée, a poursuivi Edgar, toujours dans ses pensées. Ce n'est pas de ma faute si j'ai encore eu une mauvaise note. Elle répète que notre institutrice Miss Lorca est une incapable, mais elle a tort, c'est juste que l'école

m'ennuie. Pourtant cette fois, je me souvenais de petits morceaux : la bataille de Ramsès avec les Hittites, ses huit femmes…

– Par le grand blizzard, huit femmes ? a sursauté le fou.

– Enfin, huit officielles. Il paraît qu'il en avait des centaines d'autres dans son harem.

– Mais ça lui faisait combien d'œufs par an, à ton Ramsès II ? a questionné le fou, très impressionné.

Comme s'il s'éveillait, Edgar a dévisagé les grands yeux bleu clair cerclés de mascara, le cou jaune pâle, le bec en poignard, le plumage blanc et les ailes pointues aux extrémités noires, à l'autre bout du banc. Et il a



réalisé qu'il était en train de parler à un fou de Bassan.

Le fou a attendu que le gamin digère l'information. Il est resté sans bouger, le cou dressé, les ailes repliées.

– Je ne savais pas que les fous parlaient, a soufflé Edgar.

En guise de réponse, le fou a lissé ses plumes lentement, d'un air très digne.

– Bon, je ne voulais pas te vexer, a repris le gamin.